

## Thasos

Jean-Yves Empereur, Angeliki Simossi

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Empereur Jean-Yves, Simossi Angeliki. Thasos. In: Bulletin de correspondance hellénique. Volume 116, livraison 2, 1992. pp. 721-726;

doi : <https://doi.org/10.3406/bch.1992.6890>

[https://www.persee.fr/doc/bch\\_0007-4217\\_1992\\_num\\_116\\_2\\_6890](https://www.persee.fr/doc/bch_0007-4217_1992_num_116_2_6890)

---

Fichier pdf généré le 18/08/2020

## THASOS

### Le port

par Jean-Yves EMPEREUR et Angeliki SIMOSSI

Du 6 mai au 1<sup>er</sup> juin 1991 a eu lieu la septième campagne de la fouille sous-marine du port antique de Thasos. Pour la campagne précédente, on se reportera au *BCH* 115 (1991), p. 712-720.

Cette entreprise commune de l'Éphorie des Antiquités sous-marines et de l'École française d'Athènes était dirigée par Angeliki Simossi et Jean-Yves Empereur. L'équipe était composée de Véronique François, Arpad M. Nagy, Catherine Dovis et Ibrahim Atteya Darwiche, archéologues ; Tony Koželj et Nikos Lianos, architectes ; Jean-Claude Hurteau, photographe-plongeur du CNRS ; Louis Bochaton et Kostas Konstantopoulos, directeurs techniques ; Panayotis Chronopoulos, plongeur, Eleutheria Papadima, restauratrice. Il s'agissait de la dernière intervention dans la partie orientale du port fermé. Nous y avons ouvert des sondages dans deux zones :

#### 1. ZONE DU MÔLE EST-OUEST

Nous avons terminé le nettoyage de l'assise supérieure du môle de schiste orienté Est-Ouest (cf. *BCH* 115 [1991], p. 713, fig. 1, zone des sondages 32 et 33). Après un premier tronçon d'une dizaine de mètres, les dalles ont été déplacées il y a quelques années, lors des travaux d'aménagement du port ; puis, après cette interruption de *ca* 20 m, on retrouve le tracé du môle sur une autre dizaine de mètres (fig. 1). Ensuite, le recreusement récent de la cuvette du port a bouleversé la topographie et a fait disparaître toute trace du môle : le fond passe abruptement de 0,60 m à plus de 3 m. Tel qu'il est conservé, ce môle est composé de larges plaques de schiste mises en place à l'aide de barres à mine, comme le montrent les mortaises régulières représentées sur la fig. 1. Les deux tronçons conservés indiquent qu'il mesurait au minimum 40 m dans le sens Est-Ouest, sans que l'on puisse savoir s'il s'étendait beaucoup plus vers l'Ouest, ni s'il faisait un angle vers le Nord ou vers le Sud : nos recherches dans ce sens sont restées vaines, par suite des profonds bouleversements récemment survenus dans cette partie du port.

Le long de ce môle, nous avons procédé à deux sondages : nous avons continué le sondage 32 de 1990, afin de dégager sur une plus large portion le mur de petit appareil orienté Nord-Sud (fig. 2). Ce mur se prolonge d'1 m vers le Sud et de 4 m vers le Nord, puis il se perd ; il a été interrompu par la construction fortifiée du iv<sup>e</sup> siècle. Il passe sous le môle de schiste Est-Ouest qui s'avère plus récent que lui. Le matériel dégagé ressemble à celui de l'année dernière, datant de la fin du vi<sup>e</sup> s.<sup>1</sup>.

Un autre sondage a été pratiqué à l'extrémité Ouest du môle de schiste afin de vérifier s'il subsistait des assises en profondeur. Le résultat a été négatif sur ce point, mais la céramique dégagée à cette occasion a permis de confirmer la date de construction de ce môle, dans le premier quart du v<sup>e</sup> s. au plus tard.

#### 2. ZONE DU PHARE ROUGE

À environ 120 m de ce point, en direction de l'Ouest, et à une vingtaine de mètres à l'Est du phare rouge qui marque l'entrée du port, nous avons continué le sondage 29 de 1990 (cf. *BCH* 115 [1991], p. 716 et fig. 1 et

(1) Sur les amphores thasiennes archaïques trouvées dans ce sondage, on se reportera désormais à l'article d'A. JOHNSTON, *Hesperia* 60 (1991), p. 363-365.

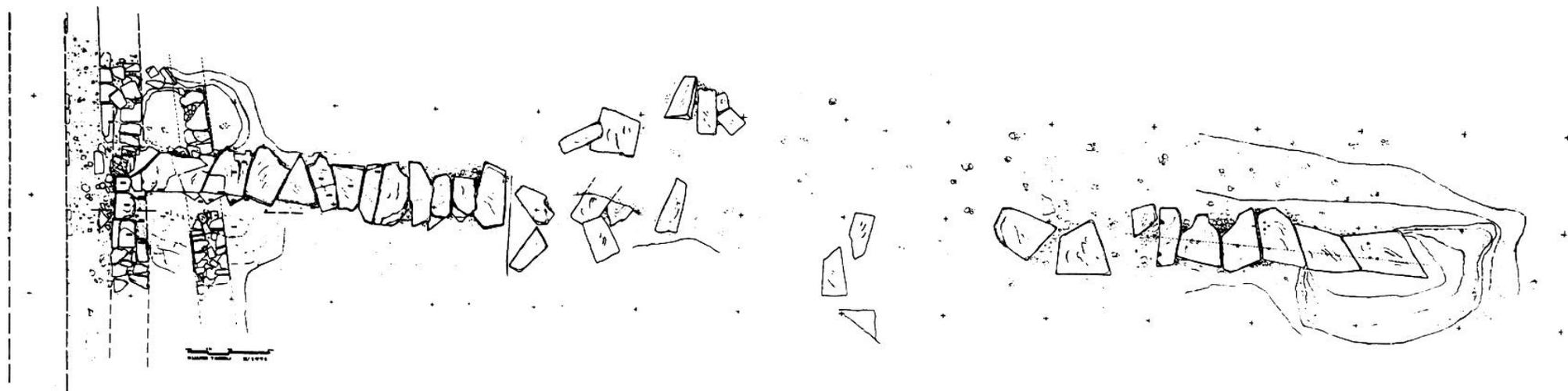


Fig. 1. — Le môle Est-Ouest, après le nettoyage de 1991. Dessin N. Lianos et T. Koželj. 1 : 200.

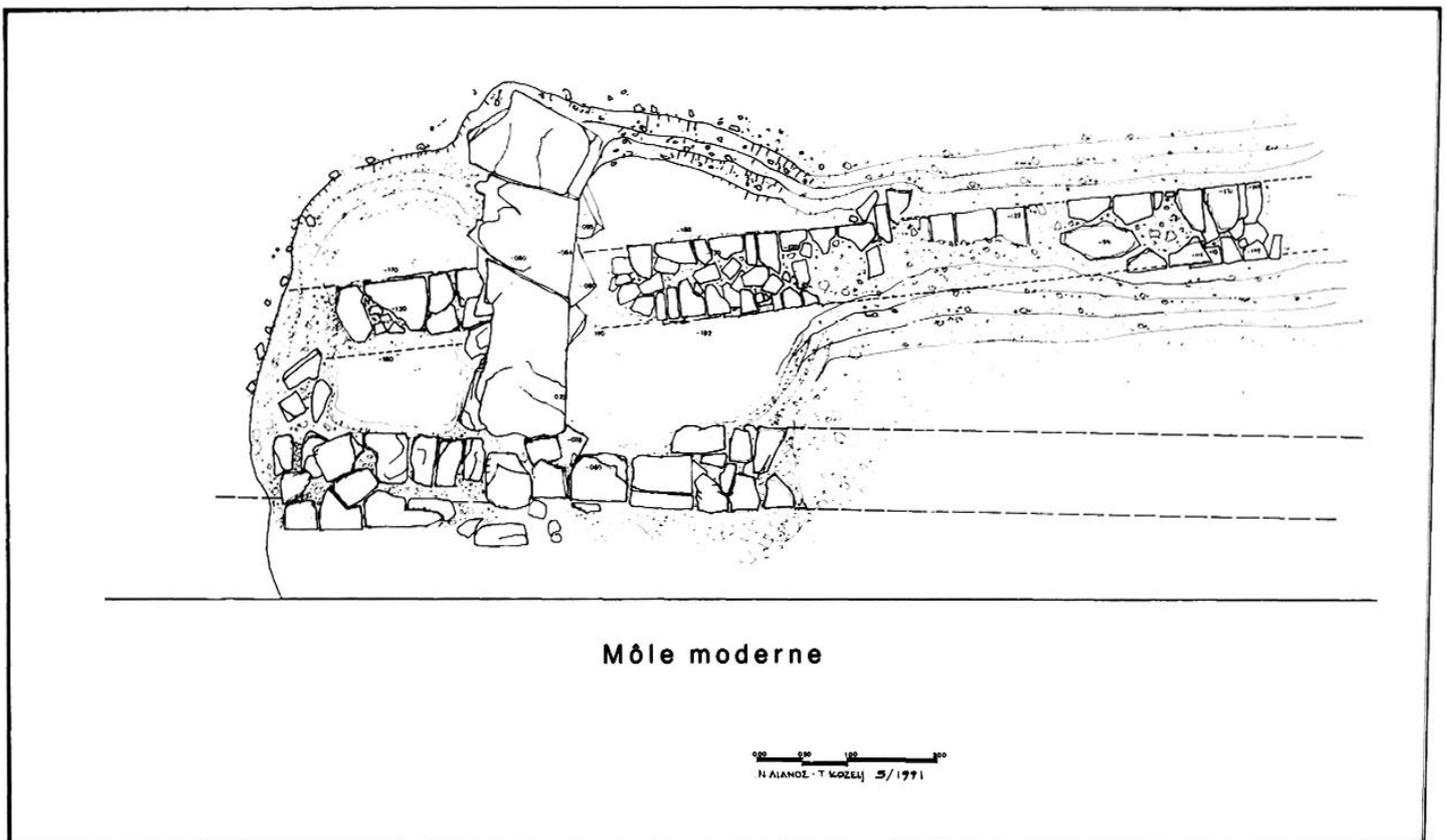


Fig. 2. — Au premier plan, le môle du IV<sup>e</sup> s ; puis, perpendiculairement, le début du môle de schiste Est-Ouest, sous lequel passe le mur de petites pierres Nord-Sud. Dessin de N. Lianos et de T. Kozelj. 1 : 100.

8). Nous avons mis au jour un véritable tapis d'amphores, nouvelle série du type *Late Roman 1*, dont un certain nombre portait des graffites gravés sur l'épaule (fig. 3a), ainsi que des amphores contemporaines de type nouveau en cet endroit (fig. 3b-c). Le môle moderne est fondé sur des colonnes remployées, disposées en boutisse, et aucun élément ne date d'avant l'époque paléochrétienne.

Au pied du phare rouge, un dernier nettoyage a permis de progresser vers l'Est, mais il est rapidement apparu que l'on s'enfonçait dans un enchevêtrement de blocs enchâssés les uns dans les autres (fig. 4a-b). Notre tâche a surtout consisté à dégager ces membres architecturaux et à les ranger au Musée. Il s'agit de dalles à moulures d'oves ainsi que de nouveaux blocs archaïques à alvéoles : le dessin de la fig. 5 montre des mortaises circulaires d'une quarantaine de cm sur une face de ces blocs : peut-être faut-il les mettre en relation avec les colonnes retrouvées au même endroit (fig. 6) ? L'étude du monument du phare rouge ne fait que commencer, mais la demi-douzaine de blocs à alvéoles sortis de ce côté Sud du môle nous pousse de plus en plus à accepter l'idée qu'un monument s'élevait dès la fin du VI<sup>e</sup> s.-début du V<sup>e</sup> s. sur ce qui était alors un îlot au milieu de l'entrée du port. La publication finale montrera que le port moderne ne recouvre que fort partiellement le port antique et que, la plus grande partie du grand môle Est datant de l'époque paléochrétienne, le port se cantonnait dans la partie orientale du bassin moderne.

À l'issue de ces sondages, la fouille du port fermé de Thasos est terminée et une ultime campagne, prévue pour 1992, aura pour but d'examiner le grand môle qui s'avance dans la mer dans le sens Est-Ouest, à la hauteur des chantiers navals d'Evraïokastro.

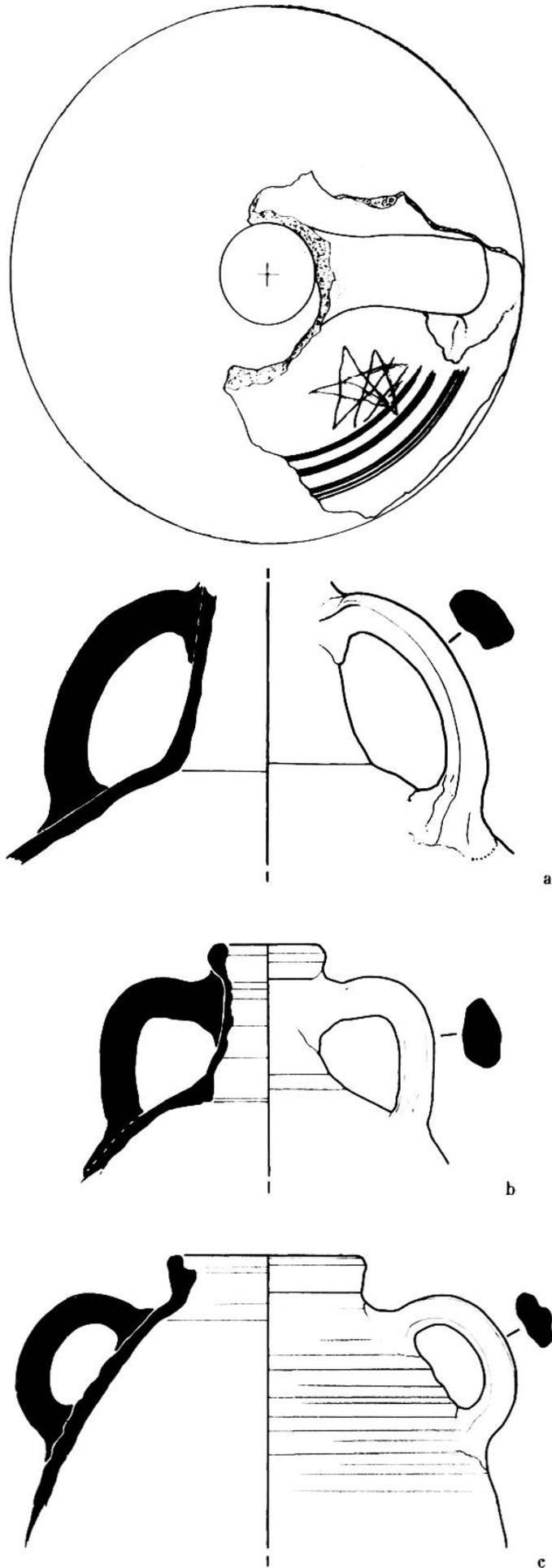


Fig. 3. — Amphores provenant du sondage 29. a : *Late Roman I* avec graffite sur l'épaule ; b : amphore de type nouveau dans ce sondage, à pâte beige clair ; c : amphore de type sémitique. Dessins V. Anagnostopoulos. 1 : 4.

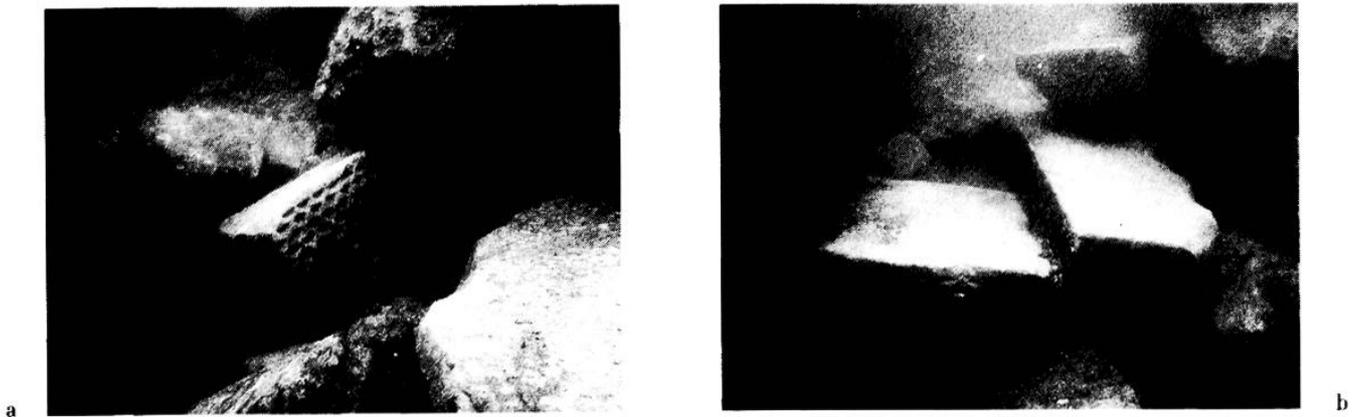


Fig. 4a-b. — Sondage au pied du phare rouge : les blocs archaïques à alvéoles au moment de leur découverte. Clichés J.-Cl. Hurteau.

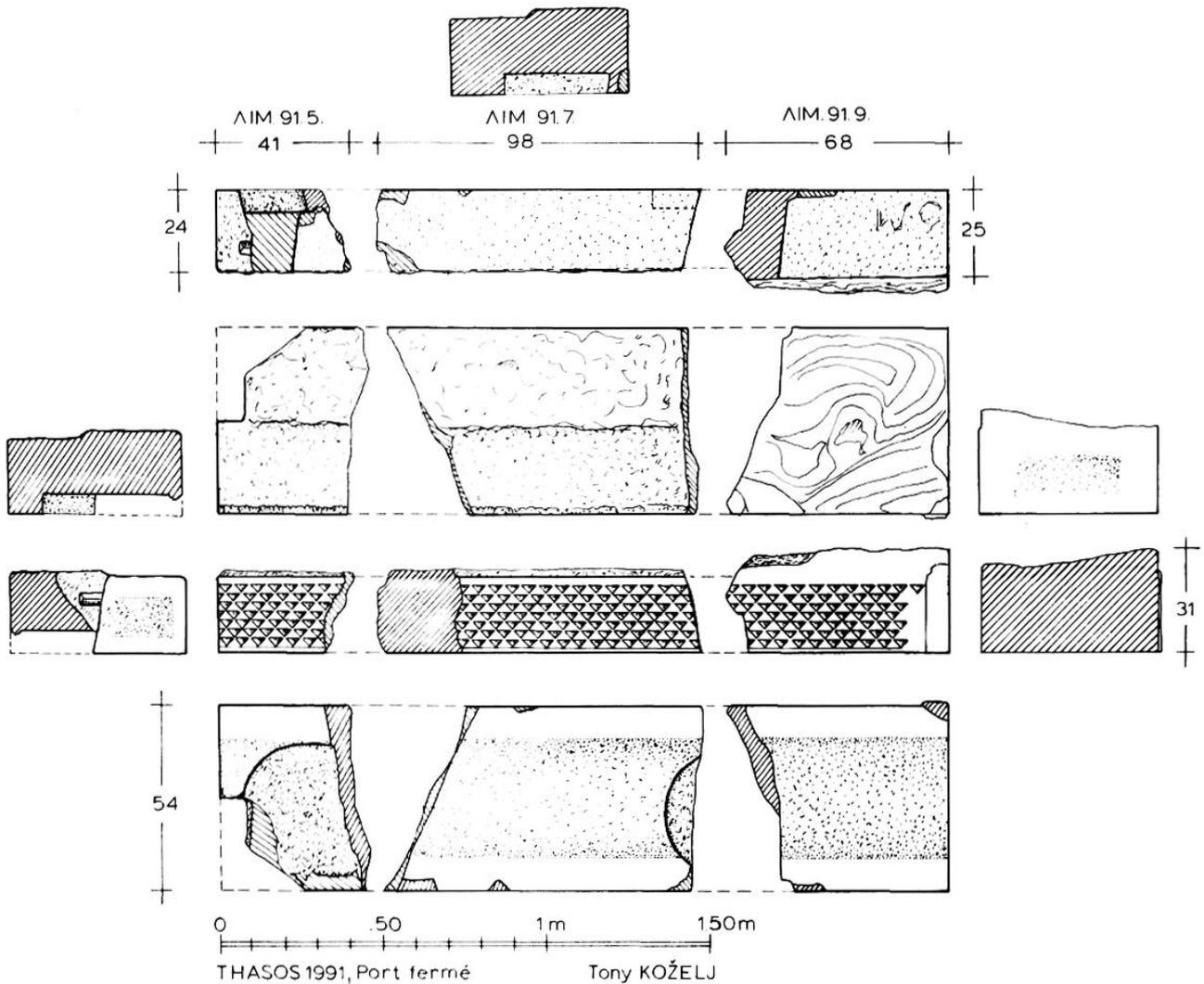


Fig. 5. — Trois fragments de blocs à alvéoles avec les mortaises circulaires. Dessin T. Koželj. 1:25.

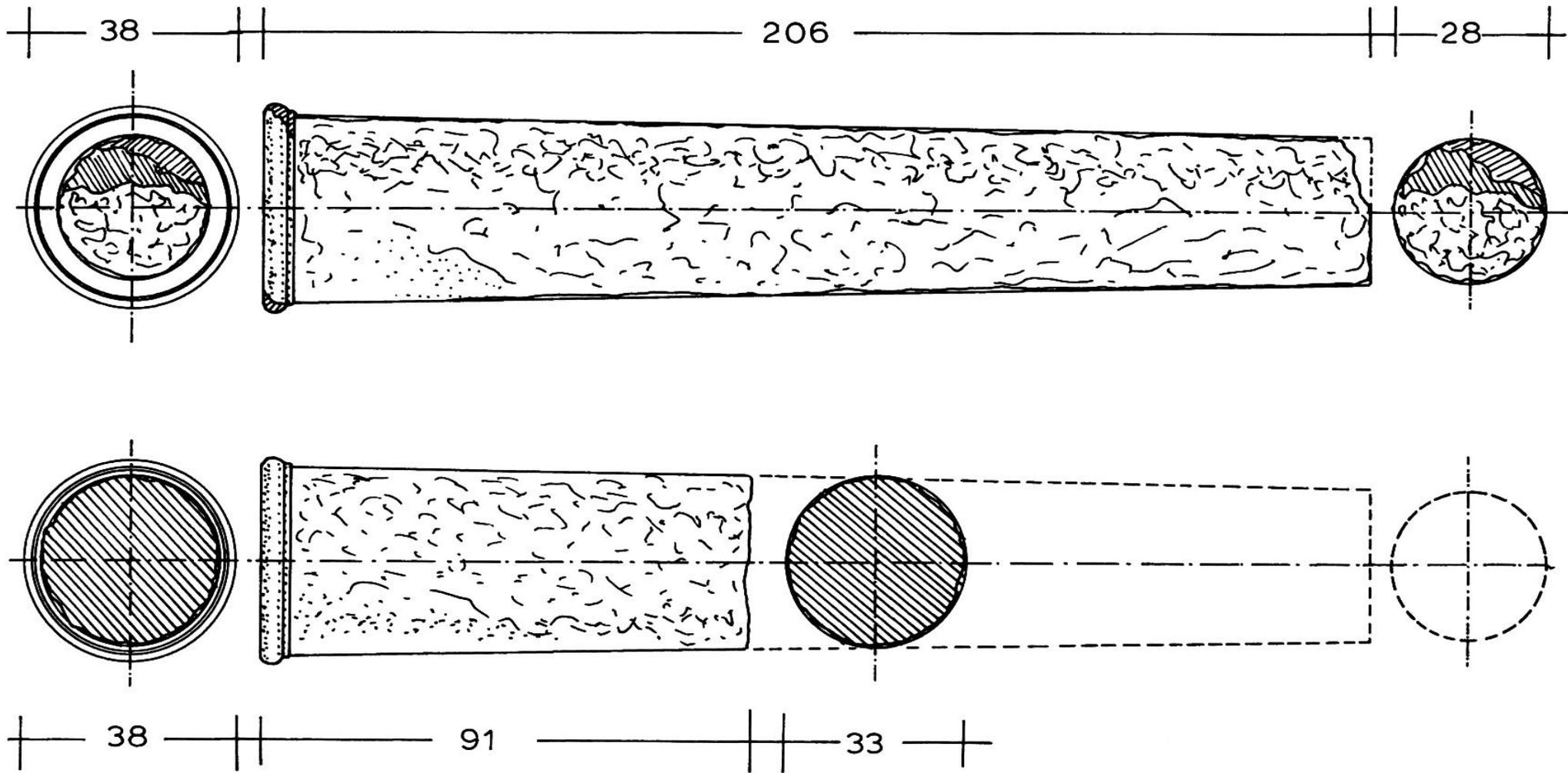


Fig. 6. — Deux colonnes retrouvées près des blocs à alvéoles. Dessin T. Koželj. 1:25.